



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Sivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxx La vie de saint Germain Euesque & Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

LA VIE DE SAINCT GERMAIN
Euesque d'Auxerre, Confesseur.
Par M. A. du Val.

DV temps qu'Honorius fils du grand Theodose, tenoit l'Empire d'Occident, le bien-heureux S. Germain, pourtrait de sainteté, & miroier de vertu, naquit en la ville d'Auxerre de parés nobles, riches, & Chrestiens, qui procurerent aussi tost son instruction; tant aux bonnes mœurs, qu'aux sciences conuenables à son extraction. Si bien qu'apres auoir passé par la Philosophie, & Jurisprudence, il se mit à fuiure le bareau, prenant vn singulier plaisir à haranguer publiquement: & encore que lors estant emporté de vanité, il s'adonna à l'eloquence N. S. neantmoins proiettoit de s'en seruir à vn autre & meilleur sujet: personne en France, ne pouuant l'égaler en bien dire, il delibera pour se faire plus paroistre d'aller à Rome, où il se rendit en peu de temps si admirable, qu'on ne pouuoit assez louer la grace de son discours, la grâdeur de son iugement, la force de ses raisons, l'integrité qu'il gardoit en tous ses plaidoyers, ne se chargeant point de causes mal-fondées, & n'usant d'aucunes subtilitez pour surprendre ou incommoder les parties. Au moyen dequoy il entra en tel credit, qu'il paruint aux plus hautes dignitez, fut allié à vne fille des plus riches & plus nobles de la ville, & eut vn familier accez à l'Empereur qui le fit Gouverneur de son pays d'Auxerre, & l'establit cheftant de la iustice, que des armes. Notre Seigneur n'ayant pas encore éclairé son ame de sa diuine lumiere, il s'adonna à ses plaisirs, & principalement à la chasse, en laquelle il prenoit vn extreme contentement, & attachoit vn signe de trophée, les testes des bestes qu'il prenoit à vn arbre planté au milieu de la ville, duquel les Payens s'estoient autrefois seruis en leurs superstitions abominables. Saint Amateur l'Euesque ne le pouuant souffrir, se resolut de luy en parler: mais il n'en tint aucun conte, & ne laissa pas de continuer, & le charger de ses mesmes despoilles: la pomme n'estoit pas encore meure, & le temps de sa conuersion preordonné par la diuine prouidence n'estoit pas encore venu. Sur ce refus l'Euesque delibera d'abatre l'arbre, & le brusler, ce qu'il fit durant l'absence de saint Germain, lequel prenant cest acte de pieté pour affront resolu de s'en venger, & faire mourir celuy qui ne demandoit que sa vie; de sorte que le saint Prelat fut cōtraint de ceder à la force, & se retirer à autun, où N. Seigneur luy reuela, qu'il n'auoit point d'autre successeur, que celuy qui le persecutoit, lequel seroit plus grand en merites que luy, & le precederoit au Royaume des Cieux, estant vn vaisseau d'election, & vn instrument choisi pour faire florir l'Eglise, desraciner l'heresie, & reduire des Royaumes entiers. Le saint Prelat admira la diuine bonté, & adorant ses iugemens tousiours iustes & equitables en conféra avec le gouverneur Iulius, qui estoit le Gouverneur general de toute la France, & le pria instamment de n'empescher point ceste diuine election. Iulius fit du commencement la sourde oreille, pour la perte que feroit l'Empereur en perdant saint Germain. Car quoy qu'il fust rempli de vanité, & adonné à son plaisir, sa prudence ne laissoit pas de s'acquitter dignement de sa charge, & retenir tout le pays en paix. Neantmoins à la fin s'y estant accordé, & fait promessé de n'y donner aucun empeschement: saint Amateur recourne incontinent à Auxerre la longueur du tēps auoit quelque peu adoucy saint Germain / il entre à l'Eglise, où le peuple s'assembla aussi tost pour la ioye qu'il auoient de le voir de retour. Apres les auoir exortez, il leur commanda de se trouuer le lendemain en la place publique pour vne affaire tres-importante qu'il leur vouloit communiquer. Ils ne manquent de s'y trouuer à point nommé, mesme saint Germain, accompagné de ses soldats: l'Euesque les mene droit à l'Eglise, où ayant fait fermer les portes il les aduertit de sa priere faite à nostre Seigneur touchant son successeur, lequel luy en auoit reuelé vn puissant en œuures & en paroles, sous lequel la Religion floriroit, & qui par l'odeur de ses rares vertus sanctifieroit la ville & le pays.

Il prend aussi tost ses Prestres, & marche droit à saint Germain, qu'il fait saisir au corps, & despoiller de son escarlate pour luy donner la tonsure, & le reuestir d'un simple habit de Clerc l'assurant que son election estoit du Ciel, & du grand fruit que N. Seigneur en retireroit. La ville en fut si estonnée, qu'on ne scauoit que dire: Les vns accusoient l'Euesque de temerité & hardiesse outrecuidée: les autres que c'estoit vn stratageme fait à plaisir, plustost ridicul que serieux: mais les mieux auisez, pour la créance qu'ils auoient à l'Euesque, en iugeoyent autrement. Le seul saint Germain en estoit si saisi, qu'il ne pouuoit dire vn seul mot lors qu'on le despoilloit & tondoit, Dieu dispoit interieurement son ame, & l'inspira de ne point resister.

A quelque temps de là, le venerable Saint Amateur se fit porter à l'Eglise, où il mourut entre les chants des Anges qui s'entendoient clairement par tout, & monstroient sa sainteté & gloire de son ame. Son corps fut inhumé au village d'Autruy, où par le merite de son intercession, vn paralytique fut guaruy sur le champ. Saint Germain depuis sa tonsure auoit esté promu à l'Ordre de Prestre, & ne voulut passer plus outre, se reputant indigne d'estre Euesque.

Les trois Estats d'Auxerre s'assemblerent en corps, & l'importunerēt tant, qu'il fut cōtraint de baisser le col à ceste pesāte & dāgereuse charge, où aussitost on apperçut la verité de son election par vn chāgemēt vniuersel de toutes les coustumes. Il ne marcha plus en gouverneur, mais en apostre; au lieu de gens de guerre, il n'auoit à sa suite que des bōs Prestres, sa fēme ne luy fut desormais que cōme sœur, ses aises se chāgerēt en austeritez, ses legeretez en grauité, & toutes ses vanitez en vne humble simplicité. Il ven-

31.
IULI-
BEE.

dit tous ses biens, & en distribua l'argent aux
 31-
 IVIL-
 IET. pauvres, dit Adieu à la chair, au poisson, & mes-
 mes le plus souuent aux legumes, se contentant
 seulement d'un peu de pain d'orge, qu'il mouil-
 loit & paistriffoit luy mesme, & lequel il cou-
 uroit de cendre pour n'en receuoir aucun goust.
 Il ne beuuoit que de l'eau, fors au iour de Pas-
 ques & de Noël, où il prenoit vn peu de vin.
 Son ieusne estoit continuel, s'abstenant quel-
 ques fois de manger des sepmaines entieres.

Toutes les saisons de l'année luy estoient es-
 gales, n'estant point plus vestu en Hyuer qu'en
 Esté, serrant son rude cilice d'une forte ceintu-
 re pour faire entrer les crins plus auant dans sa
 chair. Le lict où il couchoit, estoit de carreaux
 assemblez: la haire, ses lingeuls: la cendre, son
 matelas; sa couuerture, vn sac: le plancher, son
 pauillon les murailles, ses rideaux: & son che-
 uet, vn caillou, vn petit coffre plein de sain-
 ctes Reliques, ausquelles il auoit grande deuo-
 tion: il passoit souuent des nuicts sans dormir, &
 celle où il repositoit, n'estoit que pour rentrer
 d'auantage au traual. De sorte que ceux qui ont
 descrit sa vie, ou parlé de ses plus notables a-
 ctions, l'accompagnerent à vn tres-glorieux
 Martyr pour ses auferitez insupportables à vn
 autre qu'à luy. Affoiblissant ainsi son corps, l'es-
 prit en deuenoit plus vigoureux: car il perseue-
 roit iour & nuict en oraison, ses yeux estoient
 comme fontaines de larmes, ne les osant pour la
 honte de ses legeretes passees, leuer au Ciel. N.
 S. & Redempteur I. C. luy apparoysoit souuent
 & le consoloyt de sa diuine & royale presence,
 laquelle se graua tellement en son ame, que
 la multitude des compagnies, ou la diuersité
 d'affaires, ne l'en pouuoient diuertir ou distrai-
 re. Il bastit pres d'Auxerre vn Monastere, où
 plusieurs grands personages attiréz de ses rares
 vertus, de son sçauoir exquis, & de son heureu-
 se conduite s'enrollerent allaiement, pour
 combattre sous les enseignes de la Croix: il ne
 se plaisoit qu'avec eux, & n'en vouloit point
 sortir que pour le deuoir de sa charge, ou la cha-
 rité du prochain: Et encore que sa vie fust vne
 continuelle pratique de toutes sortes de vertus,
 si se plaisoit-il d'auantage en l'humilité & chari-
 té, se seruant de l'une pour s'abbaisser en soy, &
 de l'autre à s'eleuer vers Dieu, & s'accommoder
 au prochain: de sorte qu'il ne se soucioit
 point de lauer les pieds des pauvres, les seruir à
 table, nettoyer leurs plats, les exhortant à pa-
 tience durant qu'ils prenoient leurs repas: & ce-
 ste liberalité si parfaite fut tant agreable à nos-
 tre Seigneur, que plusieurs malades en furent
 miraculeusement guaris. Ils fut appellé par l'Em-
 pereur pour affaires d'importance, où il s'ache-
 mina aussi-tost; & estant proche des Alpes, il ap-
 perceut vn pauvre, lequel pour la pesanteur de
 sa charge estoit embourbé dedans vn lac: il des-
 cend tout vestu, charge le pauvre sur ses espau-
 les prend son fardeau entre ses mains, & le tire
 dehors. Rencontrant au sortir de Milan vne
 multitude de pauvres, il demanda à son Archi-
 diaque ce qu'il auoit d'argent; iceluy luy ayant


respondu qu'il n'auoit que 3. escus, il comman-
 da de leur distribuer: mais n'en ayant donné
 que deux, saint Germain fut appellé pour guarir
 Leporius homme fort riche, lequel en reco-
 gnoissance de sa santé, le contraignit de prendre
 deux cens escus qu'il donna à son Archidiaque,
 lequel il tanga de son auarice & desobeyssance,
 & l'assura que Dieu luy auoit reuelé, que s'il
 eut donné les 3. escus, Leporius en eut donné
 trois cens, pource que Dieu red tousiours le cé-
 tuple des aumosnes qu'on fait en ce monde ou
 en l'autre. Sa charité ne s'estendoit pas seule-
 ment aux malades, mais aussi à toutes sortes d'aff-
 liguez, iusques à terminer le procez de ses Dio-
 cesains, lesquels recouroient plus volontiers à
 luy qu'aux Iuges, tenans ses sentences comme
 des oracles du Ciel, & desquels il ne falloit
 point appeler. Vn citoyen d'Auxerre ayant
 esté volé par les chemins, se vint plaindre à
 luy comme s'il eust fait le vol, qu'il fut obligé
 de luy en faire raison. Saint Germain s'estant
 mis en prieres, voicy arriuer le voleur qui con-
 fessa sa faute, & restitua l'argent iusques au der-
 nier denier. ainsi reluisoit la vertu & charité du
 S. Mais quelle langue pourra declarer, ou quel-
 le plume d'escrire les admirables conuersions
 operees par son moyen? la force de son eloque-
 ce, la grace de son parler, sa promptitude à per-
 suader, la profodeur de ses sentences, le zele de ses
 discours qu'il faisoit sans paroles mignardes; ou
 affectees, mais avec celles que N. S. lui suggeroit
 diuinement? Il ramenoit les pecheurs, conuer-
 tissoit les infidelles, reduisoit les heretiques, pe-
 netroit dans les cœurs des plus obstinez, retran-
 choit les vsures, esteignoit les inimitiés, desfraci-
 noit la paillardise, & enseuelissoit les pöpes, dé-
 ses, & vanitez de tout son Diocese, où l'on ne pa-
 roit que de N. S. & des vertus qui leur estoient
 preschees. Mammertin fort renommé entre les
 Payens de son temps ayant perdu vn oeil, & estant
 en danger de perdre l'autre, avec vne paralysie
 suruenue en sa main, apres l'assistance des mede-
 cins qui luy fut inutile, eut recours aux forçiers
 & aux idoles, mais sans aucun effect; N. S. le
 voulât retirer du bourbier de son idolatrie, l'ins-
 pira de s'adresser à S. Germain: s'y acheminant,
 il fut surpris de la nuict, & d'une grosse pluye,
 avec des tonnerres pleins d'effroy; tellement qu'il
 fut contraint d'heberger en la Chappelle de S.
 Corcodeme, où il eut pendât la nuict d'admirables
 visions; car il apperceut des Ss. dire la Messe,
 chanter des Psalmes, vser de toutes les ceremonies
 de l'Eglise; & fut preserué d'un prodigieux
 serpent qui gistoit en ce lieu, avec sept autres
 plus petits. Tout cela fut reuelé au glorieux
 saint Germain, qui vint le lendemain au de-
 uant, le catechisa, luy donna le Baptisme, par
 lequel il recouurit son entiere santé: Mammertin
 fut tellement touché des paroles de saint
 Germain, qu'il ne laissa pas seulement ses idoles,
 mais aussi tous ses biens, & se fit Religieux au
 Monastere d'Auxerre, duquel pour ses grandes
 & admirables vertus, il fut esleu Abbé apres la
 mort d'Alogius.

roït par trouppes pour le voir, baïser fa robe, ou
 31. quelque chose qu'il eut touché, & en ce peu
 de temps il conuertit grand nombre d'infidel-
 LET. les, guerit beaucoup de malades; entr'autres, la
 femme du Lieutenant general de l'Empereur,
 trauaillee d'une fièvre quarte, son mary luy of-
 froit force presés qu'il ne vouloit point accepter
 ne mesurant pas les graces du saint Esprit, ny
 les dons de Dieu, au prix de l'or & de l'argent.
 Estant de retour, & pensant prendre relasche,
 n'ayant qu'à voir dessus son Diocese: des nou-
 uelles vindrent d'Angleterre, qui l'attristerent
 extrêmement, c'est que par l'artifice du dia-
 ble, & la perfidie de quelques renegats l'heresie
 de Pelagius entierement esteinte, commençoit
 à se resusciller, les Catholiques le prioient in-
 stamment de reuenir, autrement que tout s'en
 alloit perdre, il s'achemina avec S. Seuerus Euef-
 que de Treues, S. Leu de Troyes, estant mort
 de n'agüeres, & passant par Paris, il deliura la
 bien-heureuse Vierge sainte Geneuiefue des
 calomnies & mauuais bruits qui couroient d'el-
 le, faisant clairement recognoistre l'innocence
 & integrité de sa vie à tous les Parisiens, qui de-
 puis l'eurent en singuliere estime. Cependant
 les diables enragés de ce qu'il reuenoit en An-
 gleterre, publicoient par la bouche de ceux qu'ils
 possedoit sa venue, de forte qu'Etaphius faisi
 d'une contraction de nerfs, se fit incontinent
 mener au port où il deuoit surgir. Sa deuotion
 ne fut pas sans effect, pource qu'à la descente du
 Saint il fut si bien guarý, qu'il fut le messager
 de sa venue par toutes les Prouinces de l'Angle-
 terre, & ensemble de la santé qu'il auoit recou-
 uerte. Les Euefques, Princes, & Seigneurs l'es-
 tés venus saluer, il alla par les villes où il prescha
 d'une telle vertu, & opera de si excellens mira-
 cles que l'heresie fut entierement sapée & abi-
 uree d'un chacun, excepté des Ministres qui dé-
 meurerent obtinez: ce que voyant saint Ger-
 main, il fit tant qu'il furent bannis de toute
 l'Angleterre, laquelle depuis ne retomba plus
 en ce sale borbouge. Il passa de là en Allemagne
 pour pacifier les Allemans qui estoient sur le
 point d'entrer en guerre avec Ætius Gouver-
 neur de la France: il les accorda si heureusemēt,
 que les armées furent congediees, & la paix res-
 pectiue iuree des deux costez. L'Impera-
 trice Placidie mere de Valentinian 3. l'ayant ap-
 pellé en Italie pour affaires d'importance, il pas-
 sa par la ville d'Autun, & se transporta au tom-
 beau du glorieux Martyr S. Cassian, auquel il
 parla comme s'il eust esté en vie, s'informant de
 ce qu'il faisoit là: le Martyr respondit que son
 ame iouýssant de l'eternelle felicité, son corps
 reposoit là iusques à la generale resurrection.
 Saint Germain repliqua: Reposez donc, mon
 frere, iusqu'à ce temps, & priez le Seigneur, que
 resuscitans au son de la trompette, nous puis-
 sions iouýr de vostre beatitude. Les assistants en
 furent fort estonnez, n'admirans moins ce mira-
 cle, comme si tout à fait il l'eust resuscité. Es-
 tant arriué à Milan le iour de Toussaincts, au
 desceu d'un chacun, cherchant à n'estre point

coigneu, les possedez le descouvrirent incont-
 nent crians à toutes force: Germain, pourquoy
 venez-vous nous chasser d'Italie? ne vous suffit-
 il pas de nous auoir renuoyez de la France? Cha-
 cun à ces paroles ouurit les oreilles, principale-
 ment l'Archeuesque, lequel apres l'auoir cher-
 ché soigneusement, le trouue, & le va saluer a-
 uec sō Clergé, & les principaux de la ville: l'ayant
 amené à l'Eglise, il monta en chaire, & prescha
 si diuinement; que les Milanois en furent tou-
 rrauis; & en descendant chassa le diable qui l'a-
 uoit descouuert, De là il s'achemina à Raüene,
 où seiournoit Valentinian avec sa mere Placi-
 die: il y voulut entrer de nuict, fuyant tant qu'il
 pouuoit les acclamations populaires: mais cette
 nuict fut aussi claire que le iour, pour le nombre
 des flambeaux qu'alluma le peuple qui alloit au
 deuant pour receuoir sa benedictiō. On ne peut
 dire la ioye qu'eut lors l'Imperatrice, tenant à
 grand honneur de se reconner à ses pieds, de
 parler à luy, & de luy recommander l'Empire de
 son fils qui alloit à l'Empire pour la multitude
 des Barbares qui s'estoient reuoltez. Dieu fit re-
 uir son S. en des plus grands miracles qu'il n'a-
 uoit encores fait, il guarit tous les malades de la
 ville, deliura tous les possedez, resuscita le fils
 de Volutian, rompit par sa priere les portes des
 prisons, & fit sortir tous les prisonniers. L'Im-
 peratrice luy enuoya en un plat d'argent des via-
 des fort delicates qu'il donna à ses seruiteurs, &
 retenant pour les patures le plat, luy enuoya en
 eschange vne escuelle de bois, avec du pain
 d'orge que luy mesme auoit paistry: elle en fut si
 contente qu'elle disoit y auoir beaucoup gagné
 preferant le pain à ses viandes, & l'escuelle de
 bois à son bassin d'argent. Le temps en fin arriva
 auquel Dieu voulant le couronner de tant de
 saintes ceuures, & de tant de trauaux qu'il le-
 uoit enduré, luy reuela sa mort en ces termes:
 Vous viendrez bien-tost en vostre chere patrie.
 Des Euefques auxquels il en fit rapport, l'in-
 terpreterent de son retour en France: mais luy
 plus clair-voyant, & qui sçauoit la terre n'estre
 qu'un vray exil, iugeoit tout le contraire: de for-
 te qu'il tomba malade à 4. iours de là; l'Arche-
 uesque, les Prestres & les principaux de la vil-
 le, l'allerent visiter fondans en larmes pour la
 perte qu'alloit faire la Chrestienté. L'Impera-
 trice Placidie l'assista plus charitablement que
 tous, & desirant de le faire manger des viandes
 bonnes & propres, luy demanda ce qu'il des-
 roit (on pensoit qu'il deust dire ce qu'il eust
 voulu manger) mais il respondit: Que mō corps
 soit porté à Auxerre: tellement qu'au 7. iour de
 son allictement, cassé de vielleſſe, & attenué
 de tant d'abſtinences, austeritez, fatigues, & vo-
 yages pour les affaires de l'Eglise le 30. de Juillet
 apres auoir gouverné sō Eueché trēte ans, ferma
 les yeux du corps pour ouuir eternellemēt ceux
 de l'esprit. Le dueil en fut general par tout,
 pource qu'il estoit ferme bouleuard de l'Eglise, le
 cōseruateur de l'Épire, la cōſolatiō des affligez, &
 le ſoulagemēt des paurés. Ses meubles ne tarde-
 rent gueres à estre partagez, l'Imperat. eut pour
 loy

soy le coffre des Reliques, l'Archeuesque sa robe & son cilice, & les autres Prelats ietterent au fort le reste: l'un eut le manteau, l'autre la ceinture, deux partirent la tunique, les derniers la soutane, les tenans tous si chers qu'ils les preferoient aux plus rares ioyaux. C'estoient là les beaux & riches meubles de ce grand Senateur & Gouverneur d'Auxerre, tant renommé parmy le monde, qui auoit reduit des Royaumes, pacifié les armées, assisté les Empereurs, & maintenu tout l'Estat de l'Eglise, qui mit en blanc les deux contraires extremités, & sceut preferer la pauureté aux richesses, le mespris aux honneurs, le traual au repos, & les austerez aux delices: Ses peines ont pris fin, & sa ioye n'en prendra iamais, nō plus que les gehennes & tourmens des mondains, la ioye desquels s'escoule aussi tost que le vent. Sō corps estant solennellement porté en France, guarit à Plaisance vn paralytique qui le toucha avec ferme foy & grande reuerence: on ne peut dire le contentement que receurent les Auxerrois en receuant ce sacré Reliquaire, s'asseurans qu'apres sa mort il les assisteroit, comme durant tout le cours de sa vie. Tous les Auteurs François en font vne honorable mention. Constance l'a descrite en prose, & Herime Moine en vers, le venerable Bede, S. Prosper, & Gregoire de Tours, S. Sidonie de Clermōt en parlent fort souuent. Les Martyrologes de Rome, d'Vuard, Adon, & Bede le rapportent au 30. de Iuillet, qui fut le iour de son decez.

LA VIE DE SAINT GERMAIN
Euefque d'Auxerre, & Confesseur.

 E Royame de France a produict deux saints Euefques, colonnes de la Foy Catholique, portans le nom de Germain, l'un Euefque de Paris, dont nous auons escrit la vie le 28. de May: l'autre Euefque d'Auxerre, dont nous desduirons la vie, tirée de ce qu'en a escrit Constance, homme graue, & presque contemporain, qui la trouue dans le 4. Tome de Surius, & de ce que d'autres Auteurs en ont escrit. S. Germain estoit natif d'une noble famille d'Auxerre, il aima les lettres dès son enfance, & s'y adonna fort soigneusement: apres auoir estude l'humanité en France, il s'en alla à Rome pour apprendre la Iurisprudence, en laquelle il reussit, & deuint vn fameux & celebre Aduocat. Il espousa vne Dame noble, riche & vertueuse, bien digne de luy, & comme il estoit homme tres-capable, les Gouverneurs de la Prouince l'employèrent es charges & principales fonctions de la Republique.

Il aimoit la chasse, & faisoit estat d'estre grand chasseur, il pendoit les bois des cerfs qu'il prenoit en vn poirier qui estoit au milieu de la place publique de la ville, de laquelle Amateur, homme tres-saint, estoit pour lors Euefque. Le S. Prelat taschoit pour lors de retirer Germain du continuel exercice de la chasse, & de ceste vaine parade des cimiers des cerfs qu'il attachoit en

public, comme autant de trophées de ses victoires: & voyant qu'il ne pouoit rien gagner sur luy, vn iour que S. Germain estoit absent, il fit abbatte le poirier, & ietter toutes ces testes de cerfs qui y estoient attachées. Germain se piqua fort de cela, & resolut de se vanger de l'Euefque, mais lors qu'il faisoit son amas pour en tirer sa raison N. S. reuela à S. Amateur qu'il le vouloit bien-tost deliurer des peines & misereres de ceste vie, pour le faire iouyr de la felicité eternelle, & que sa volonté estoit que Germain luy succedast en l'Euesché. S. Amateur assembla en l'Eglise le Clergé, la Noblesse, & le peuple, auxquels il declara la reuelation qu'il auoit eue, les consolant de sa mort, & priant comment que ce fust qu'ils fissent Germain Euefque, pour accomplir la volonté de Dieu. Tout le peuple s'esmeut là dessus, & fermerent les portes de l'Eglise pour prendre Germain qui estoit là present: il fut mené deuant S. Amateur, lequel luy coupa les cheueux, le despoilla de son habit seculier & pompeux, & l'habilla en Ecclesiastique, l'exhorta à subir la charge de Prelat que Dieu luy imposoit, & à le seruir en ceste dignité d'un cœur parfait & entier. Germain ne peut resister à la reuelation diuine, ny à la force que le peuple luy faisoit: de sorte qu'apres la mort de S. Amateur, il fut consacré Euefque, & par sa consecration changea tellement de vie, qu'il parut bien que la main de N. S. qui l'auoit choisi le conduisoit, & estoit avec luy. Celle qui estoit auparauant sa femme deuint sa sœur, il changea ses habits de foye en vn sac & vn cilice, & les richesses dont il auoit tant fait de cas pour employer es vanitez, seruoient à pouruoir aux necessitez des pauures. Depuis l'heure qu'il comença à estre Prestre, iusqu'au dernier iour de sa vie, il ne mangea iamais de pain de froment, ny beut du vin, ny n'vsa d'huyle, ny de vinaigre, ny de legumes, ny de sel, pour dōner goust à ce qu'il mangeoit: à Noël & à Pasques seulement, il iettoit vne goutte de vin dans son eau; à cause de la solemnité de la feste. Auant qu'il prist son repas il aualoit de la cendre, & puis mangeoit du pain d'orge, que luy-mesme auoit amassé & fait mou-dre: il ne mangeoit qu'une fois le iour, au soir bien tard, quelquesfois il estoit trois iours sans manger, voire vne sepmaine entiere. Il ne changeoit point de chemise, ny de cuculle, qu'elles ne fussent toutes vsées, il portoit tousiours la haire, & vn mesme habit en hyuer & en esté. Son liét c'estoit la terre couuerte de cédres & d'un cilice, avec vne meschante couuerture sans cheuet, ny oreiller. Il dormoit tout vestu, & ne defaisoit gueres sa ceinture ny ses fouliers. Il honoroit & reueroit tant les Reliques des SS. qu'il portoit tousiours vn Reliquaire pendu à son col. Il receuoit ioyeusement les hostes qui s'adressoient à luy, leur lauoit luy-mesme les pieds, les traitoit & faisoit manger, quoy qu'il ieunast. Il fit bastir vn Monastere proche d'Auxerre, pour s'y retirer dās le gouffre de tant de diuerses occupations, auxquelles sa charge l'obligeoit trouuer vn port tranquille & assuré.

Les demons ennemis de nostre salut, ne peu-